

La fleur au fusil

Y'a tout qui nous menace, la vie est dégueulasse. Moi je ne m'y sens pas à ma place, et j'ai honte de ma race. Y'a plus rien de normal, y'a plus de valeurs(.) plus de morale. Qu'en est-il de notre idéal, si ce n'est l'issue fatale?(!)

Y'a tout qui se perd, oublie les attaches, les points de repère, on nous mène en bateau pour plaire. Pendant que les mémoires se terrent. Y'a plus d'histoire, y'a plus d'écrit, l'enseignement c'est des conneries. Éducation propre à leurs vies dont nous ne faisons pas partie.

Et tu restes toi, malgré toutes ces conneries. Par ta voix, par tes gestes, la fleur au fusil!

Y'a tout qui s'écroule et ça chahute à travers la foule. Les gens de plus en plus maboules, et viens pas me dire que tout roule. Y'a plus de service sans gain, y'a plus de rendu sans pain. Tout s'achète pour un rien. Et le plus fort est le plus malin.

Y'a tout qui s'enflamme, plus de respect sur le macadam. Les gosses de nos bleds sans état d'âme, plongés dans l'alcool et la came. Plus d'unité, plus de solidarité, la différence n'est plus partagée. Les groupes, cultures deviennent fermés par la seule peur d'accepter.

Et tu restes toi, malgré toutes ces conneries. Par ta voix, par tes gestes, la fleur au fusil!

Y'a tout, y'a tout, à croire que c'est toi le fou, tu ne vois rien d'autre que des bâtons dans les roues. Y'a plus, y'a moins, et tout à une fin, et merde, même s'il n'y a plus moyen.

Il te reste encore cette haine; et cette fleur à ton fusil, qui ne se fanera pas sans peine si tu meurs pour ta vie.

Et tu restes toi, malgré toutes ces conneries. Par ta voix, par tes gestes, la fleur au fusil!

Dans le sang et la violence

Marche au pas, marche perpétuelle qui te plonge et te noie dans un décor visuel. Ni actions, ni raison, tu te caches le réel; tu évites, t'es un con, dépouillé de tes ailes.

Entre toi et moi je viens poser les compromis, et encore une fois je n'aurai pas de mépris. J'ai plus d'une longueur d'avance et j'en viens à tes offenses, j'en ai ma dose de tolérance, place à la sentence.

On te propose une petite danse, dans le sang et la violence.

Isolement, fatalisme, histoire sans héros. Égoïste et opportuniste, tu ne sers que ton troupeau. Notoriété spontanée, formatage, lobotomie. Le bonheur, hein qu'il est beau quand il est bien nourri.

Stupéfaction, constats toujours de plus en plus gros. Ton paradoxe mental te traîne comme un numéro. Ni pour, ni contre, bien au contraire, tu n'en fais qu'à ta tête. De la comédie au drame, ce soir c'est ta fête.

On te propose une petite danse, dans le sang et la violence.

Oh je ne resterai pas là, pas là à ne rien faire. Et je ne me fous pas de toi, je viens te déclarer la guerre. J'ai déterré ma hache, et ça ne va pas te plaire. J'aime les sujets qui fâchent, et j'en ai marre de te voir te taire.

Car si tu ne le fais pas, eh bien qui pourra le faire? Je ne veux pas t'entendre te plaindre, toutes les misères de la terre. Ou que le monde il est beau, moi je te le carre dans le derrière. Ignorance, violence, voilà une réponse claire!

On te propose une petite danse, dans le sang et la violence.

Garde espoir

Au nom de qui au nom de quoi, pour en arriver là? Affaibli par le poids d'une vie qui ne te reflète pas.

Mais qu'advient-il de demain, si tu ne crois plus en rien? Et nos enfants, et nos anciens; le monde sans toi se porterait moins bien! Je veux voir cette flamme encore briller, je veux croire en cet avenir souhaité.

Abasourdi par le bruit, anéanti par le système. Tu n'entends plus que les cris des cœurs qui se ferment.

Mais qu'advient-il de demain, si tu ne crois plus en rien? Et nos enfants, et nos anciens; le monde sans toi se porterait moins bien! Je veux voir cette flamme encore briller, je veux croire en cet avenir souhaité.

Il faut vivre dans l'espérance. Le lendemain t'appartient. Ne te rends jamais sauf à l'évidence, demain nous appartient!

Mais que restera-t-il de demain, si tu ne crois plus en rien? Et nos enfants, et nos anciens; le monde sans toi se porterait moins bien! Je veux voir cette flamme encore briller, je veux croire en cet avenir souhaité.

Ignorance

Des histoires, des faits, tu en as vu passer, mais pour combien tu t'en serais mêlé? Toujours à dire que ça ne te concerne pas, tu fais mine de rien, comme à chaque fois.

Tu ne vois pas, ou plutôt tu ne veux pas. Préférant l'ignorance à toute autre cadence.

Tu ne changerais rien à ta petite vie, elle est belle, facile, et sans soucis. Refusant d'admettre tes grossières erreurs, incapable d'assumer tes propres peurs.

Tu ne vois pas, ou plutôt tu ne veux pas. Préférant l'ignorance à toute autre cadence.

C'est tellement simple de vivre chacun pour soi, chacun sa merde et toi tu en restes là. Tu as choisi une vie de lâche, une vie solitaire et sans attaches.

Tu ne vois pas, ou plutôt tu ne veux pas. Préférant l'ignorance à toute autre cadence.

oooooooool-ol-ol-ol-oooooooooooooooool-ol

?séuqartéd sel ruoP/sécnoFéd sel ruoP/sreiruréB sel ruoP/?étéicos elleuQ/?sélekciN sdeiP sel ruoP/sétiga sel ruoP/seélurb setét sel ruoP/seéssac selueug sel ruoP/?étéicos elleuq tE/ségarne sel ruoP/?étéicos elleuq tE/?srum ertauq ertnE/rutuf leuq tE/?sruD stitep sel ruoP/rutuf leuq tE

oooooooool-ol-ol-ol-oooooooooooooooool-ol

.iol al tse ellet raC/sarecnemmocer uT/iot ruop neir sarua'Y/saritros ut dnauQ/redia't ed ueil uA/retuocéd ueil uA/reicnetinép uA/éyovne tno't sII/gnas ud ue a y II/stnaved sel sirp sa'T/tneloiv uneved se'T/sna-tniv ed egâ'l A/euqinacéM egnarO/euqirtaihcyssp nosirP/erianilpicsid pmaC/eriatilim ecivreS

oooooooool-ol-ol-ol-oooooooooooooooool-ol

étreséd sa uT/stnauqniled sel zehC/eémra'l tiaf sa uT/sna tiuh-xid à tE/seuqirt ed spuoc sel tE/tnem'sserder'd pmaC nE/euqiloocla siaté'T/sna tpes-xid à siuP/elbarépucérri tnecseloda'd tE/evarg ehtapohcyssp eD/sna ezrotaug à tE/reirtruem titeP/tnauqniled A tnafe'd éfilauq tno't sII/sna ezuod ed egâ'l

)rioN reiruréB(

riruom uo erbil

erbi



Polémique & Controverses



- 1..... Combat
- 2..... Et pourtant
- 3..... La fleur au fusil
- 4..... Dans le sang et la violence
- 5..... Garde espoir
- 6..... Ignorance
- 7..... riruom uo erbil erbi

Album offert
Delémont
Décembre 2012
www.jungle-urbaine.ch



Textes, chant, gratte, boîte à rythmes : **Théo Burri** /
Chant : **Para** / Violon, chœurs, orgue : **Jeanne Favre**

Enregistrement, mixage, mastering : **Le Roux**
Production, Delémont – greglerouxprod@gmail.com / Graphisme, montage photo : **Léo Rebetez**,
Delémont – lrebetez@hotmail.com

Merci!

Greg, Léo, Romain Banzai!, le Groupe Bélier, le SAS, les Valaisans, Gautier et les Morlocks, l'Atelier Des Mômes, les potes de Franche-Comté et d'Alsace, Sam de Skinheadnation, le Kufa, Unantastbar, Raufhandel, Regis et Hors Contrôle, K-yass et les Dijonnais, les Tanneries, ESPACE NOIR, la fête du slip, le Rock'Air Festival et ses membres, les Pars Ici!, la Fête de la Jeunesse Jurassienne, Frank de l'auberge «Au Carrefour», Eskapade et les Taignons, le Café du Soleil, Lolita, Alec, Pierre, Christou, Gaëlle Bob Création, le Crew de Mondelezoo et les Vadais, Barbus Festival, les Bérus et tous ceux à qui on a pensé trop tard. Un grand merci! C'est vous la Jungle Urbaine! Oi!

Garde espoir écrite pour J.V., chantée pour vous tous, et aussi pour toi, Isma.

Combat

Regarde-toi, regarde-moi, ce qu'on est devenu et ce qu'on a vécu. Ça n'a pas été facile et ça ne le sera jamais; jamais on ne sera tranquille, jamais ça ne sera parfait.

La vie est faite de joies et de malheurs. Pour vivre, il faut combattre ses peurs. Aller de l'avant tout en affrontant les mésaventures quotidiennes vécues depuis tous temps.

On fait bien de rêver, ça nous aide à avancer. Dans cette vie obscure qui nous ronge et qu'on endure. Ne pas se laisser enchaîner dans les rouages de notre société, toujours garder sa tête haute et assumer sa moindre faute.

La vie est faite de joies et de malheurs. Pour vivre, il faut combattre ses peurs. Aller de l'avant tout en affrontant les mésaventures quotidiennes vécues depuis tous temps.

Dans cette vie de galère faut être prêt à faire la guerre, ne pas se laisser marcher sur les pieds et continuer d'avancer. Nos chemins sont loin d'être tracés, tout peut encore arriver. Car notre destin c'est des conneries. Ce qui compte c'est ce que l'on vit.

Et pourtant

Le regard vide à la fenêtre, j'ai comme un sentiment de mal être. Lassitude d'une vie monotone où chacun devrait avoir un rôle Mais quel est le mien? Je suis rongé par le mal, par le bien. Attiré par les deux bords, je tente de survivre dans ce décor.

Et pourtant, je continue sans savoir ce qui me tient. Je marche toujours dans ces rues sans penser à demain...

J'ai goût à une vie sans couleur, entre les rires et les pleurs. Avec plus de douleur et de souffrance que de bonheur et d'espérance. Toi et moi on le sait, qu'on ne peut vivre en paix et qu'un beau monde parfait n'existera oh non jamais.

Et pourtant, je continue sans savoir ce qui me tient. Je marche toujours dans ces rues sans penser à demain...

Mais jamais je ne me ferai raison. Je resterai vaincu et bon. Je trouverai ma force, où la puiser et je vivrai le plus que je pourrai. Avec ces hauts et bas quotidiens et toutes ces futures nuits sans fin, je ferai face à ce soi-disant destin avec ou sans les miens.

